LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS
PARIS..... Un an 14 fr. Six mois 7 fr. 0
PROVINCE. — 15 fr. — 8 fr. »
ÉTRANGER — 20 fr. — 10 fr.

13 Mai 1900 — N° 87
Rédaction et Administration : 370, rue Saint-Honoré, PARIS

ABONNEMENTS
PARIS,.... Un an 14 fr. Six mois 7 fr. 50
PROVINCE. — 15 fr. — 8 fr. »
ÉTRANGER — 20 fr. — 10 fr. »

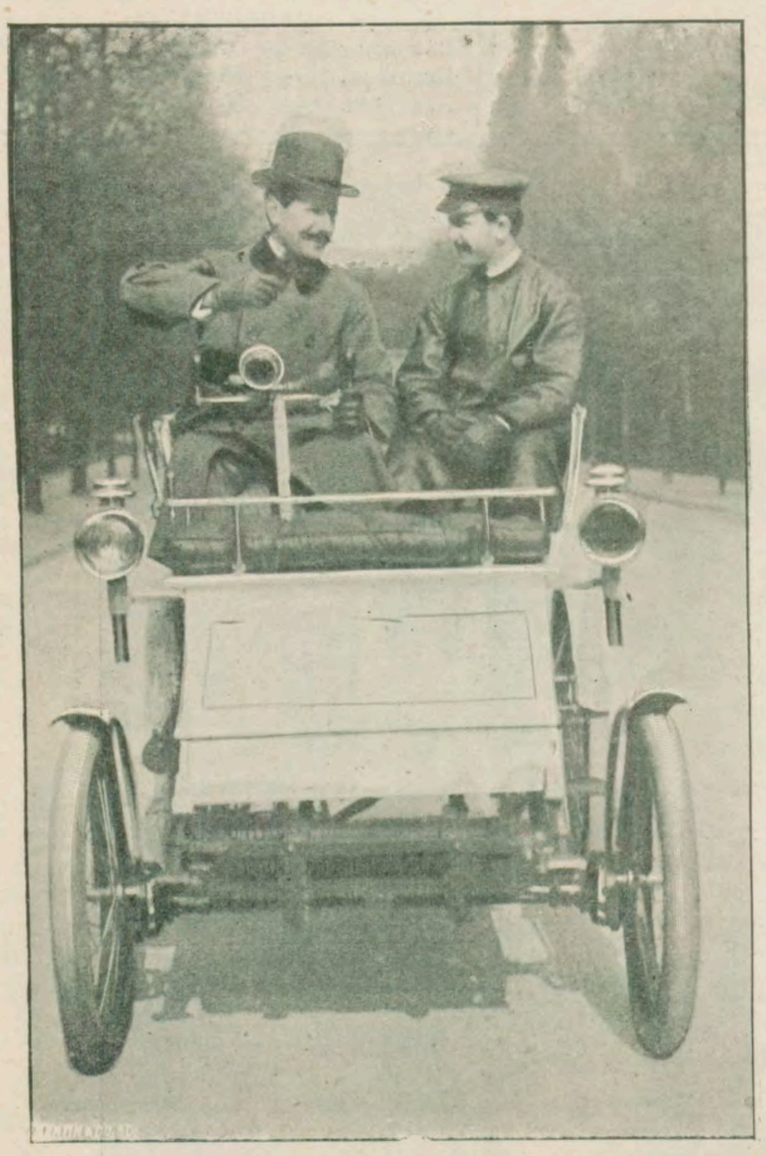
(Cliché J. Beau, V. G. A.).

LA RÉUNION DE PRINTEMPS AU RACING-CLUB DE FRANCE

1. — Une série du 100 mètres plat à l'arrivée.
2. — Le Grand Steeple-Chase national (4.000 mètres). L'avant-dernier passage au poteau. En avant, Chastanié, du R. C. F., gagnant; derrière, Genet, également du R. C. F., arrivé deuxième.
3. — Le handicap annuel de saut en longueur. Sheldon, scratch, saute 5 mètres 62.
4. — Les partants du Grand Steeple. De gauche à droite : Tunmer (R. C. F.), Lazare (S. F.), Frieman (C. A. E. P.), Chastanié (R. C. F.), le vainqueur, Genet (R. C. F.), deuxième; Berthier (U. A. I.).
5. — Le Grand Steeple. Le saut de la rivière.
6. — Le handicap de saut en longueur. Farquhar (0,20) saute 6 mètres 32, frisant le record de deux centimètres.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

LA CHASSE AUX CHAUFFEURS



— Quand je te dis qu'on peut faire du 40 à l'heure ! disait ce matin-là à son fidèle mécanicien le chauffeur imprudent.

Je ne sais si M. Lépine est amateur de pittoresque. Au fond je l'en soupçonne, quelque peu. L'Exposition universelle est pour lui l'occasion de déployer sa verve Il nous avait déjà donné les agents plongeurs qui ne sont pas destinés, comme on pourrait le croire, à retrouver des financiers ayant fait un plongeon, mais tout bonnement à repêcher les gens en Seine. Nous avions eu également les agents virtuoses du petit bâton dont la pèlerine s'adorne d'un char romain du plus bel effet.

Voici maintenant les agents cyclistes destinés à poursuivre les chauffeurs, en collant à leur roue, en se faisant consciencieusement entraîner par leur victime pour la pincer au premier ralentissement. Touchante et ironique destinée de l'entraînement automobile. Quand R. de Knyff et Gaston Rivierre l'inventèrent, en 1897, dans Bordeaux-Paris, ils ne se figuraient pas, certes, qu'on userait ainsi de la découverte.

Une fois les lévriers découplés, la chasse a commencé dans Paris. Les deux Bois de Boulogne et de Vincennes ont été naturellement les deux rendez-vous de battue. C'est là que le gibier est le plus nombreux. En avant donc les chasseurs d'hommes ! Chasse à la grosse pièce ou à la voiture ! Chasse au petit gibier, motocycles et voiturettes. Ah ! l'on se plaint que notre race soit peu entraînée à la chasse à l'homme, et que les Boërs nous dament le pion à ce sujet. Mais il n'y a pas de Boërs comparables à nos modernes agents.

Les Apaches et les Indiens Pieds-Noirs de Fennimore Cooper eux-mêmes seraient dépistés — sinon scalpés — par les agents de M. Lépine. C'est ce qu'on appelle un retour de bâton, d'autant plus que le bâton blanc entre pour une forte proportion dans l'affaire.

Figurez-vous d'ailleurs avec les gravures ci-dessous qui vous illustreront la chose, une de ces chasses aux chauffeurs.

Le matin, l'innocent gibier qui ne se méfie point des collets tendus au travers de toutes les rues de Paris, le chauffeur, tel le candide lapin qui fait ses plus belles culbutes parmi le thym et la rosée, le chauffeur songe: Il fait beau ! Le soleil paraît à l'horizon. Allons faire un petit tour au Bois.

Le pauvre homme !

Juste le moteur part bien. Ce traître de moteur qui se refuse à partir en temps ordinaire, quand il n'y a rien à craindre, le voilà qui s'est mis à chanter sa petite chanson des jours de fête. Qui pourrait se méfier de ces malhonnêtetés, de ces tartuferies d'un honnête pétrole ? On a bien entendu parler, de ci, de là, au hasard de conversations et de lectures d'une certaine chasse aux chauffeurs qui aurait lieu dans les rues de Paris, mais bah ! Qu'est-ce que c'est que cela ? On exagère, c'est sûr.

Mais le danger guettait le chauffeur imprudent.

D'ailleurs nous serons sage nous n'irons pas trop vite. Le mécanicien aura l'œil.

Décidément il fait un temps superbe. Mettons une vitesse de plus. Le printemps est charmant, et il me tarde d'être au Bois de Boulogne. Qu'est-ce qui nous avait raconté qu'on collait des contraventions aux chauffeurs ?

— François ! Un coup d'œil ! Il n'y a aucun danger à l'horizon ?

— Je ne vois rien.

— Qu'est-ce que j'avais dit ! Ah ! ils nous en collent de bonnes avec leur guerre aux chauffeurs. En voilà des blagues de journalistes ! Regardez moi ce soleil. Et quel temps. Bah ! Mettons une vitesse de plus. Il n'y a toujours rien, François ?

— Non Monsieur.

— Deux vitesses de plus !

. . . . . .

Diable ! Diable ! Qu'est-ce qu'il y a là-bas au coin de l'avenue. Qu'est-ce que c'est que ces deux cyclistes à mine peu catholique ? Est-ce qu'ils ont un uniforme ? Je crois qu'il est temps de prendre deux

Et il apparaissait bientôt sous la forme de deux des agents cyclistes que nous devons à M. Lépine.

Mais un chauffeur ne se laisse pas prendre aussi facilement; grâce à un savant virage, il peut mettre la 4e vitesse et le voilà qui file " au moins " à 80 à l'heure.

vitesses de moins. Et allez donc, le levier. Ran. ran ! Est-ce qu'ils viennent ?

— Quoi donc ?

— Je vous demande s'ils viennent ?

— Qui ça, ils ?

— Les agents, parbleu.

— Oui, monsieur, il y en a deux, qui sont là à vingt mètres derrière nous, à bicyclette. Ils nous crient quelque chose.

— Ne vous retournez pas ! N'ayez pas l'air de les avoir vus. Vous ne leur avez pas été présenté officiellement, n'est-ce pas ? Eh bien, ne leur parlez pas. Tournez-vous donc, sacrebleu ! Regardez fixement le Bois.

Un temps. La voiture roule à petite allure avec les deux chauffeurs devenus subitement raides et sérieux comme si la direction leur passait soudain, par le milieu de l'estomac, ce qui n'irait pas sans une certaine mauvaise digestion !

Et dans le demi-silence, une voix s'élève, celle du brigadier qui, dans un brillant démarrage est venu rejoindre la voiture. « Ohé là, le chauffeur ! Arrêtez un peu ! Ohé là ! Arrêtez-vous donc, qu'on vous cause un peu ! Vous allez trop vite ! On va vous coller une contravention ! »

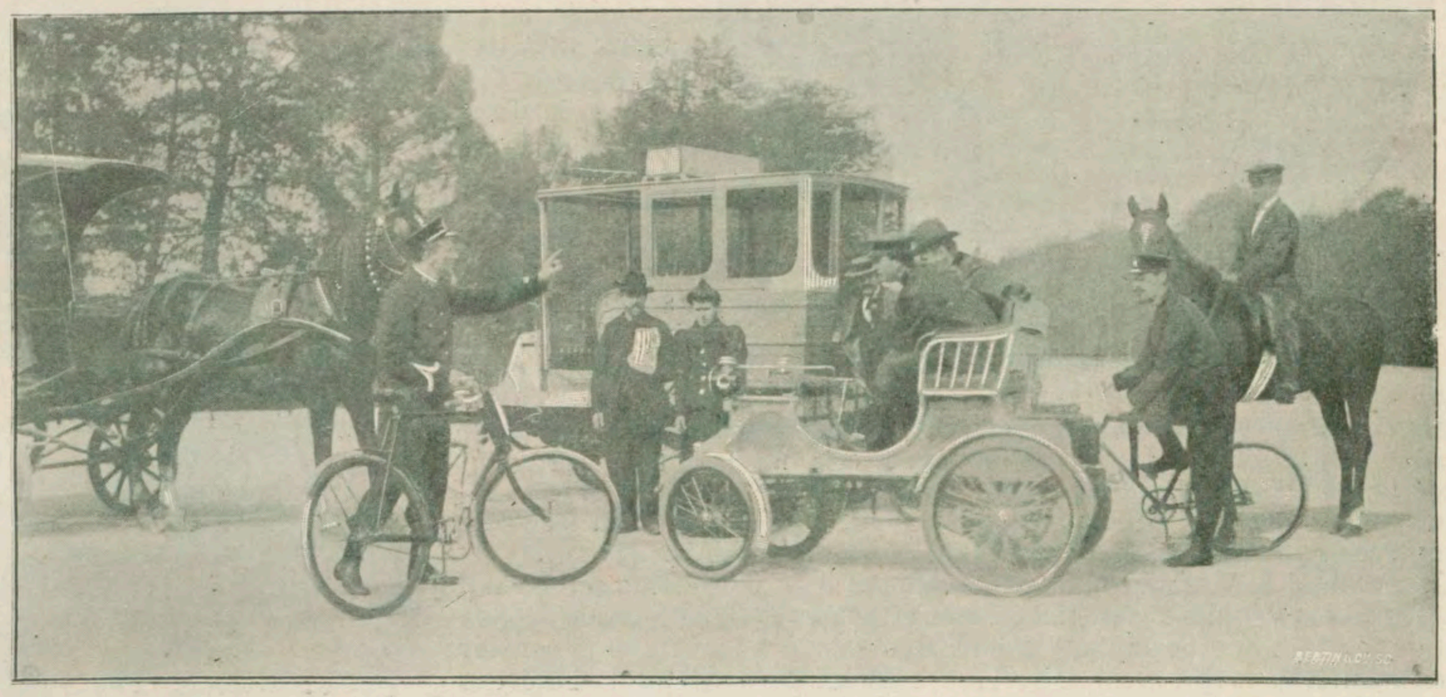
A cette annonce engageante, dans sa simplicité, le chauffeur cette fois tourne la tête. Et l'on entend à nouveau : Rrran ! Rran ! Ce sont les leviers de changement de vitesse qu'on embraye et la voiture file à cinquante à l'heure décollant dans un splendide démarrage les deux cyclistes de la police.

Mais les deux agents ont courbé le dos et le nez sur le guidon emballant comme feu Zimmerman lui-même.

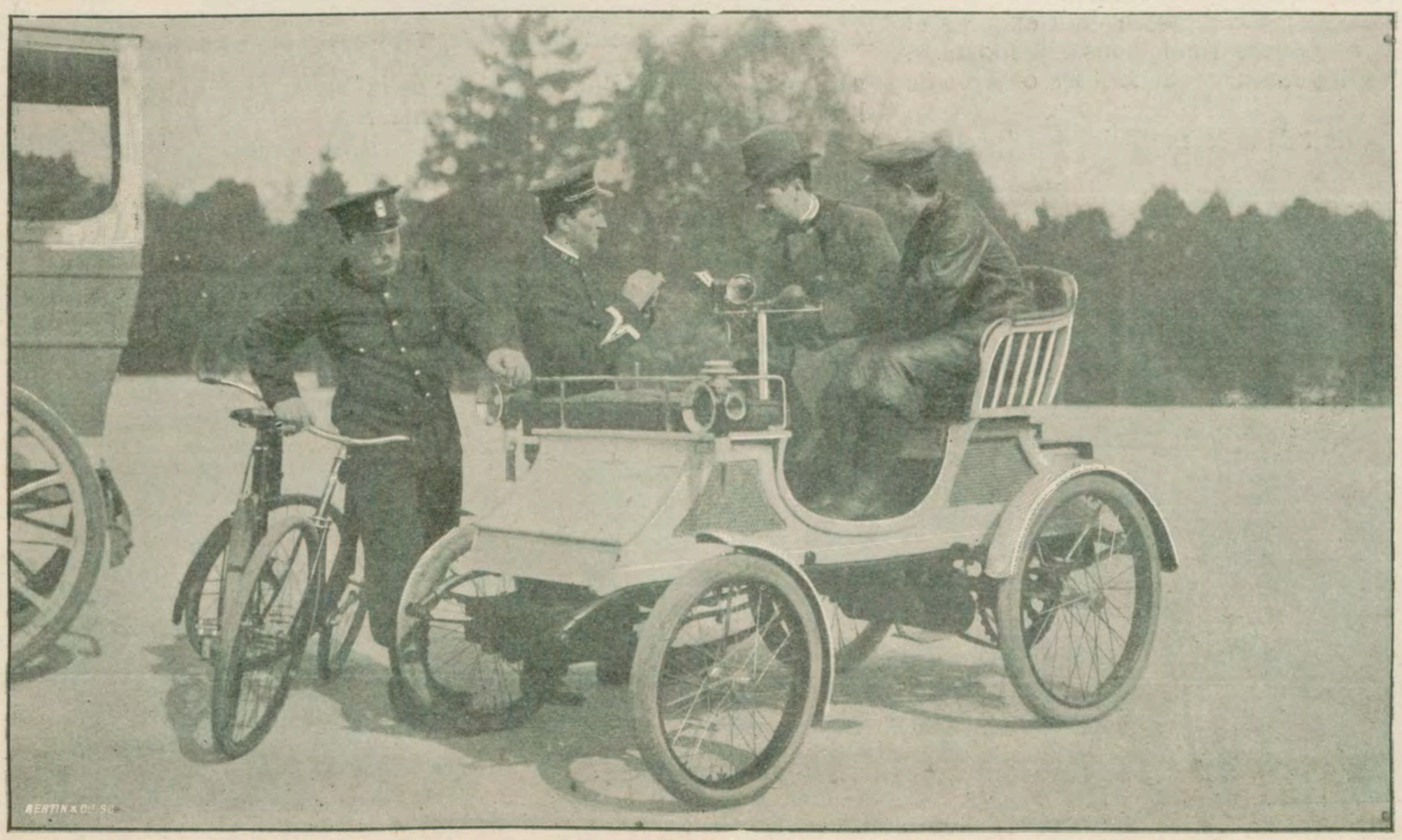
Ça ne fait rien, nous allons les lâcher. Est-ce qu'un cycliste peut tenir contre une auto ?

Mais patatras, voici que la route s'obstrue. Une voiture de laitier, un fiacre et une automobile en panne, barrent la route. Il faut s'arrêter. Une cinquante chevaux seule pourrait y faire son trou.

Arrêtés ! Pincés ? Les deux agents arrivent en emballage et se postent en gardes du corps des deux côtés de la voiture. Cette fois, il faut



Hélas ! il avait compté sans le fatal encombrement



Et voilà comment notre chauffeur fut chauffé.

bien décliner nom, prénoms, adresse, état civil. « Diable, moi qui n'avais pas de permis ! »

Et comme on a été récalcitrants, c'est vers la Fourrière, la vulgaire Fourrière des chevaux, des chiens et des cochers qu'on nous conduit.

Cela finira par la Cour de Mai. La Cour de Mai, au joli nom printanier. En général on en sort avec deux jours de prison.

Belle Cour de Mai.
Quand reviendras-tu ?

GEORGES PRADE.

(Clichés Doyé.)

Voir sur nos pages de Couverture les avis concernant les CONCOURS MENSUELS et les petites Annonces.

Sport Gai

DANS une année très chargée en championnats, challenges et autres épreuves du sport le plus pur, la réunion que vient de donner, à Robinson, l'Association Vélocipédique d'Amateurs, fait l'effet d'un coquelicot au milieu d'un champ de luzerne. C'est la note gaie dans un ordre d'idée que nombre de personnes continuent à se représenter sous un aspect rébarbatif. Combien ne voient, en effet, dans les exercices physiques qu'une forme de traitement médical ! La terminologie anglaise — inévitable pour désigner des objets non dénommés en France — a également contribué à cette lenteur dans l'extension des sports les meilleurs et les plus amusants. Ajoutez à cela le *Mens sana in corpore sano* des anciens qui, prodigué à l'excès par les écrivains spéciaux, fait passer pour une allure pédante les choses les plus naturelles du monde.

Le gagnant du handicap revêtant sa casaque de course.

En somme la signification littérale du mot Sport n'est-elle pas : plaisir ? Et n'est-ce pas par extension qu'elle a été appliquée aux jeux athlétiques.

Je suis d'autant plus libre pour parler de la sorte que l'on m'a accusé, à maintes reprises, d'être un pontife du sport. Certes, j'admire la beauté de l'effort; certes, une belle arrivée de course pédestre, cycliste, à l'aviron, voire même automobile, m'enthousiasme autant, sinon plus, qu'une forte situation dramatique. Mais cela ne m'empêche pas de goûter les plaisirs plus simples que l'on peut tirer du sport, et j'estime que celui-ci n'est nullement déshonoré ni rabaissé lorsque l'on s'en sert pour corser le programme de certaines fêtes champêtres.

Du reste, l'A. V. A. a toujours fait preuve d'un éclectisme semblable. Alors que ses équipes gagnaient force challenges d'escrime, de bicyclettes et de football, elle ne laissait jamais une saison s'écouler sans convier ses membres et ses amis à quelque réunion du genre de la Fête des Trois Sports, de Bougival, et de l'Omnium-Sport, de Robinson.

Les illustrations que cet article encadre représentent certains épisodes d'une journée qui fut joyeuse et réussie d'un bout à l'autre.

Un temps exquis présidait au meeting; la campagne était exquise et les environs immédiats de la capitale, avec leurs frondaisons déjà fournies, ressemblaient à des contrées vierges, les ramures cachant les œuvres de l'architecte.

Le programme des courses comportait dans la matinée, des épreuves

Le rôle de starter dans une telle épreuve n'est pas une sinécure.

de cent mètres, pédestre, cycliste et motocycliste, plus une course en sac sur 12 mètres 50.

Dans l'après-midi on courut une course à ânes de 400 mètres et un steeple-chase, également à ânes. La première de ces épreuves donna lieu à une arrivée à la cravache entre six Aliborons de Robinson, qui finirent " dans un mouchoir ".

Maître Aliboron ne veut rien savoir, il a " les pieds nickelés "

Mais le " clou " de la réunion fut le handicap-omnium sur 400 mètres que l'on disputa sur la superbe route de Versailles à Choisy-le-Roi, à hauteur de la ferme de Malabry, et qui réunit les lauréats des épreuves précédentes.

Voici la liste des partants avec le handicap (avance) qui leur fut attribué :

Avant le départ du grand steeple-chase asin.

Coureur à pied *(M. Albert Duchamps), scratchman, c'est-à-dire ayant exactement 100 mètres à fournir.*
Cycliste *(M. Grébouet), 5 mètres d'avance;*
Motocycliste *(M. Léon Ohresser), 15 mètres d'avance;*
Ane (monté par Mlle Ellen....), 75 mètres d'avance;
Coureur en sac (M. H. Poinsot), 90 mètres d'avance.
Le départ fut donné au *couac* d'une trompe d'automobile.

Avec beaucoup de sang-froid, M. Poinsot effectua en sac, par bonds successifs, les 10 mètres qui le séparaient du but et gagna de 2 mètres en 10 secondes 2/5.

Le pédestrian finit second; il avait été légèrement gêné par l'âne qui, lui, s'était mis à faire la course à rebours; le cycliste eût sans doute gagné si l'une de ses pédales ne s'était cassée à 15 mètres du but; il finit néanmoins troisième; quant au motocycliste, quand il démarra, la partie était presque terminée.

Le temps prouve que le handicap était trop avantageux pour l'homme en sac, puisqu'il égale le record de 100 mètres cycliste par Jacquelin et est de près de 3/5 de seconde meilleur que celui du célèbre pédestrian Tournois.

Puis un brillant retour eut lieu où figurèrent les modes de locomotion les plus divers.

Une vilaine blague.

Le trajet de Robinson à Suresnes où devait se faire le dîner fut des plus gais. Malheureusement le propriétaire des ânes n'avait jamais voulu consentir à prêter ses intéressants quadrupèdes pour transporter la caravane.

Plus fait douceur que violence.

C'eût été un spectacle peu banal que le passage de la troupe en gaieté à travers les rues froides et tristes de la ville du Grand Roi. A défaut de cela, il fallut se contenter des banales mais plus modernes bicyclettes.

Que dire du dîner à Suresnes dans le restaurant à mi-côte d'où l'on découvre par dessus la masse sombre du Bois de Boulogne les lueurs de Paris illuminé. Après dîner, chants et danses, bref toute la lyre !

Je vous assure qu'aucune idée pessimiste n'a passé ce jour-là dans la cervelle des Avéïstes !

(Cliché Doyé).

G. DE LAFRETÉ.

Voir sur nos pages de couverture les avis concernant nos CONCOURS MENSUELS et nos petites Annonces.

La Journée des Poules à Longchamp et la Réunion Militaire à Vincennes

La journée des poules d'essai, lever du rideau des épreuves sensationnelles : le prix de Diane, le prix du Jockey-Club et le Grand Prix de Paris a été véritablement très brillante. Le printemps après quelques dérobades, se décide à se mettre dans le train et nous n'avons eu à nous plaindre de lui dimanche dernier : l'après-midi a été délicieux. Je n'ai pas besoin d'ajouter la conséquence naturelle : une assistance nombreuse et élégante, au pesage, au pavillon et à la pelouse ; car c'est une particularité de Longchamp. La pelouse très vaste offre des points de vues très suffisants pour suivre les courses et cette enceinte est très bien fréquentée : les personnes qui ne désirent pas à aller au pesage ne s'y trouvent nullement déplacées.

Les résultats des deux poules doivent-ils changer votre opinion sur la génération de 1897 ?

Certains l'ont prétendu. Pour ma part, je dirai non sans hésiter.

Avant de les étudier en détail, donnons un aperçu des différents candidats. Dans la poule des pouliches, si l'on faisait abstraction de deux

Governor — Auteuil — Intérim — Cupidon — Mycsotis II — S.-Calien — Mr-Amédée — Quartier-Latin

POULE D'ESSAI DES POULAINS
30.000 fr. en outre 5.000 à l'éleveur ajouté à une poule de 1.000 fr. pour poulains nés en 1897, distance 1.600 mètres
Gagnée par Governor poulain bai par le Pompon et Gouvernante à M. Edmond Blanc, monté par French.

concurrentes n'ayant pas paru en public cette année, le lot n'était pas très relevé, c'est tout juste si je ne dis pas que c'était du prix à réclamer. Heureusement que les deux revenantes relevaient un peu la moyenne.

Des deux rivales, *Semendria*, s'imposait certainement. Elle n'avait couru que deux fois à deux ans pour remporter deux victoires, non sans importance : dans le Criterium International et dans le prix de la Forêt.

Clairette était loin d'avoir des titres aussi concluants. Elle avait eu également quelques succès dans sa seconde année, mais de moindre importance. De plus elle avait fait preuve d'une telle nervosité que son propriétaire hésitait à la faire courir ou à l'envoyer directement au haras.

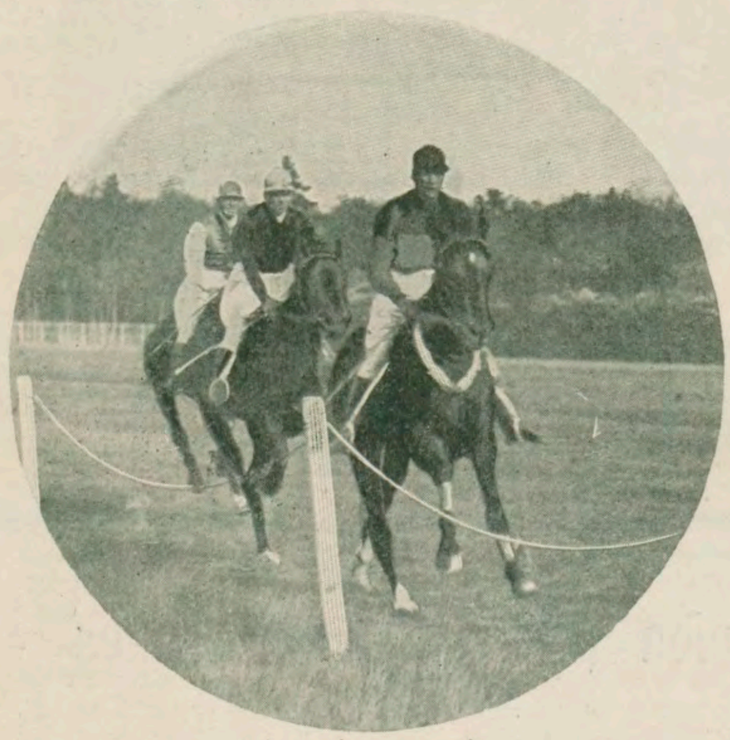
Toutes les précautions ont été prises pour lui éviter l'approche de la lutte. On l'a tenue dans son box jusqu'au coup de cloche. Elle est allée conduite en main jusqu'au poteau de départ. Malgré cela, Ed. Watkins a eu toutes les peines du monde à la placer sous les ordres du starter, dont, en passant, les départs ont été bien mauvais. Je ne félicite pas, ce propos, les Anglais, dont il est un des principaux starters. Je préfère de beaucoup l'élève de Hurst et de Figès, Chambers dont les premiers essais ont été très satisfaisants.

Revenons à la course, *Semendria* a pris un excellent départ tandis que sa protagoniste *Clairette*, était presque laissée au poteau. Son jockey la reprenait jusqu'entre les tournants et à l'entrée de la ligne droite la jument grise paraissait maîtresse de la situation. On voyait alors surgir *Clairette* à laquelle Edouard Watkins n'avait pas demandé grand chose pour refaire le terrain perdu. On avait même la sensation qu'elle attein-

Thèbes — Ostende — Diction — Seconde Réflexible — Semendria — Aix — Urgèle — Clairette

POULE D'ESSAI DES POULICHES

30.000 fr. en outre 5.000 fr. à l'Éleveur. Ajoutés à une poule de 1000 fr. pour Pouliches nées en 1897. Distance 1.600 mètres.
Gagnée par Semendria pouliche grise par Le Sancy et Czardas au Baron de Schickler. Montée par W. Pratt. 56 kil.



Apex — Respiro — Germain

PRIX RAINBOW

20.000 fr. pour chevaux de 4 ans et au-dessus. 5.000 mètres
Gagné par Germain, poulain bai 4 ans par Stracchino et Germaine II à M. Maurice de Gheest monté par Dodge, 57 kil.

La Morinière, p. bai, 3 ans, 58 kil. par **Lord Clive et Macarena** au Baron Roger, entraîné par Th. Carter, monté par Brennan.
Gagnant du Prix de la Rochette (18e triennal) 30.000 fr. 2.200 mètres.

STEEPLE-CHASE MILITAIRE. 3e série, pour Sous-Officiers de l'Armée active, distance 1.500 mètres. (Rentrée après la Course)
Gagné par **Champ-Vert**, à M. Gibassie, Maréchal des Logis au 28e Dragons.

STEEPLE-CHASE MILITAIRE. 3e série.
Pour Sous-Officiers du Cadre de l'École de Guerre et de l'Ecole de Saint-Cyr, montant les chevaux de ces Ecoles, distance 1.800 mètres.
Gagné par **Manchester**, (M. Bernard), à M. Furet, adjudant de manège à Saint-Cyr.

drait sa demi-sœur, — toutes deux issues de l'étalon de Martinvast, *le Sancy*. Pratt demandait même un effort à *Semendria*. Celle-ci y répondait après une légère tentative et sa victoire en somme était très facile.

D'après cette fin de course, on serait tenté d'accorder à *Semendria* une grande supériorité. Mais deux faits diminuent sensiblement le mérite de cette perfomance. *Clairette*, après avoir perdu vingt longueurs forçant le gagnant à s'employer, et une jument de prix à réclamer finissant assez près. Je ne serai pas étonné cependant de voir *Semendria* remporter le prix de Diane. Il n'y a guère qu'*Isère* qui puisse lui être opposée.

La Poule des Poulains m'a paru meilleur dans son ensemble; le vainqueur n'a pas montré une supériorité écrasante. mais les chevaux qui ont figuré derrière lui étaient bien les meilleurs. La course a eu de commun avec celledes pouliches, le bon départ du vainqueur et le désavantage notable éprouvé au signal du starter pour le *runner up*.

Governor a gagné en bon cheval, possédant une réelle qualité, mais dont le courage ne parraît pas la vertu dominante. Par la rapidité de son train, il a mis en déroute la plupart de ses concurrents, et il a échappé ainsi à l'effort final. Dans les dernières foulées, *Intérim* était assez menaçant vers le poteau. Le poulain de M. Edmond Blanc conservait l'avantage jusqu'au bout.

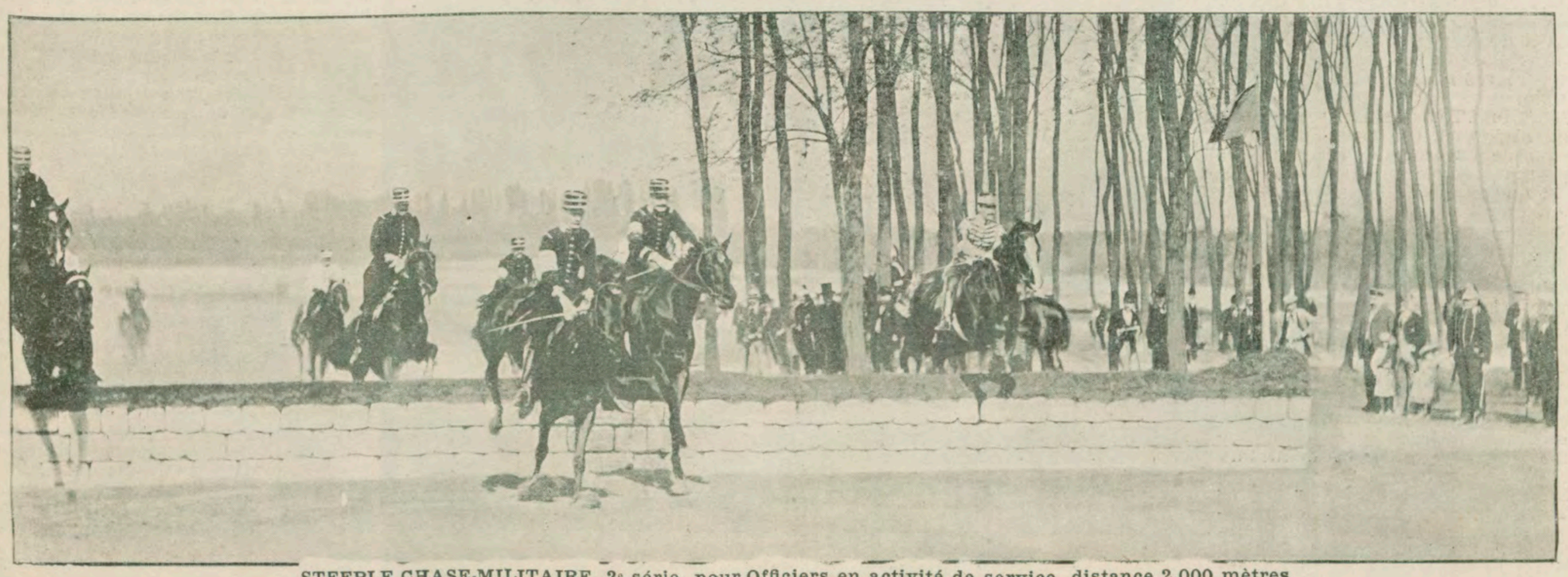
CROSS-COUNTRY STEEPLE-CHASE. Handicap (Gentlemen Riders) 2.300 fr. pour tous chevaux de 4 ans et au-dessus n'ayant couru dans l'année que dans des courses réservés aux Gentlemen ou aux officiers. Distance 3.800. Gagné par **Sans Reproche** à M. P. Faré, monté par M. de la Brosse.

Après cette victoire, *Governor* s'adjugerat une très grande épreuve comme le Grand Prix de Paris, que cela ne m'étonnerait pas. Dans une course, où il n'y aura pas grand train au début, il pourra utiliser sans efforts sa pointe de vitesse, le Grand Prix se dispute souvent dans telles conditions. Cependant je préférerai la chance d'un champion comme le vainqueur du prix La Rochette. couru quelques jours après. *La Morinière* me fait l'effet d'un excellent cheval, doué d'une grande qualité, s'accommodant d'un train sévère, au besoin pouvant le faire lui-même, et lutter quand même à l'arrivée. Il l'a prouvé dans le Triennal où après avoir perdu vingt longueurs entre les tournants, il est revenu battre nettement *Crépuscule* un frère de *Cravan*, très bien essayé par son écurie. Ce demi-frère du *Mesnil* pourrait bien être un crack dans toute l'acception du mot.

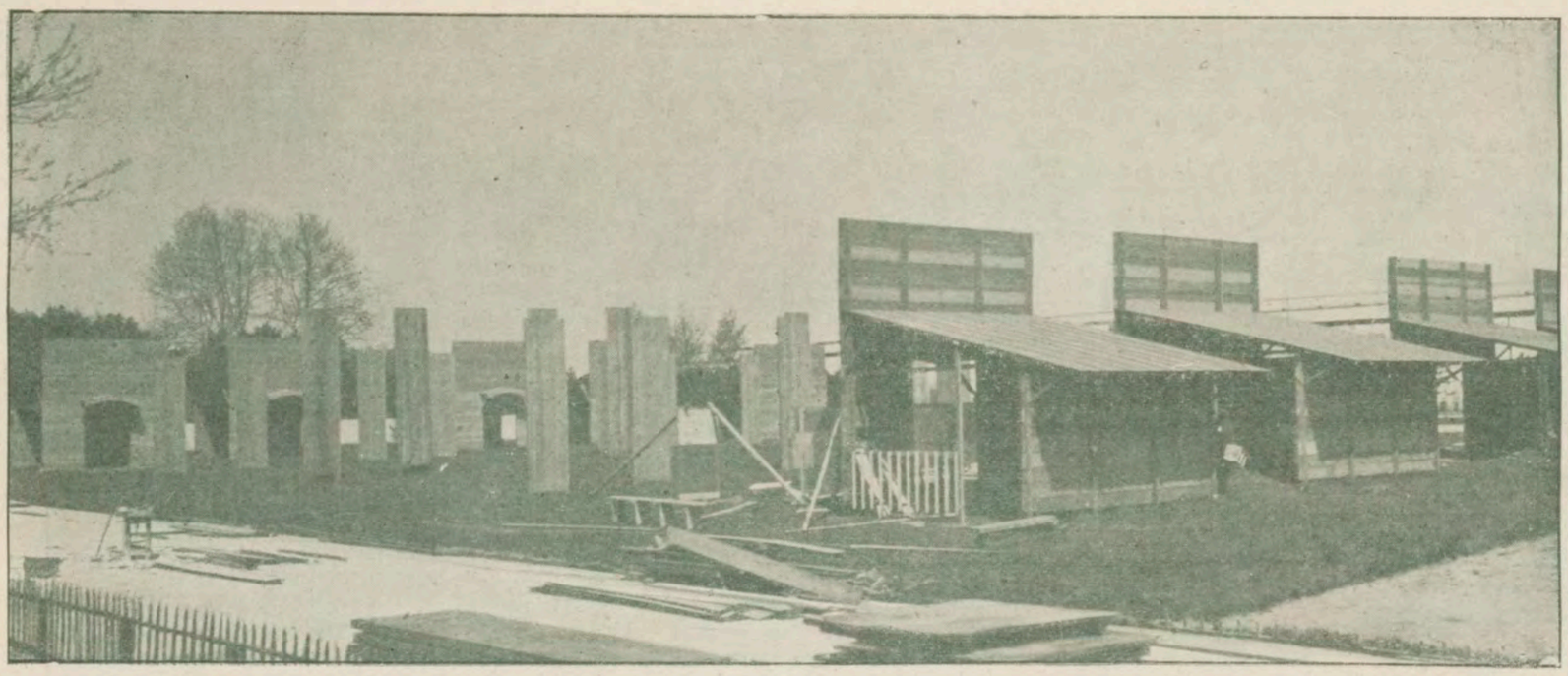
Comme autres courses intéressantes, cette semaine, nous avons eu celles disputées à Vincennes. La réunion militaire a obtenu son succès habituel, c'est à dire complet. Je considère ces journées comme très utiles, non seulement pour nos officiers, mais pour l'élevage du pur sang. Elles démontrent aux yeux des profanes que le pur sang est le meilleur cheval d'armes que l'on puisse rêver, que les origines les plus fashionables conservent malgré le service assez dur auxquels ils sont astreints, toute leur supériorité.

RAYMOND ISABEL.

(Clichés V. G. A.)



STEEPLE CHASE-MILITAIRE, 2e série, pour Officiers en activité de service, distance 2.000 mètres
Gagné par **Sycambre**, à M. Cavally, Capitaine d'Artillerie à l'école d'Application.
A remarquer le Dragon de garde à l'obstacle, au port d'arme! au moment où les officiers sautent.



L'installation du tir à l'arc. (Ne pas confondre avec des restes de monuments antiques.)

VISITE D'UN PROMENEUR A VINCENNES

Il faut d'abord y aller, et ce n'est pas mince affaire, surtout quand on habite, comme la *Vie au Grand Air*, à la Madeleine, ou comme son photographe, à la Muette. Mais enfin, on arrive à Vincennes, soit que l'on s'y rende par le chemin de fer de ceinture, soit que l'on préfère d'adroites combinaisons de correspondance des lourds omnibus parisiens, soit enfin que l'on veuille connaître le glissement rapide du trolley qui part de la Bastille et aboutit à Charenton, un peu plus loin qu'où vous ne devriez descendre.

Nous y voici donc. C'est la route de Gravelle. Nous la suivons à droite pendant environ quatre à cinq cents mètres. Le Bois de Vincennes, déjà, n'est plus l'ancien Bois. On n'y peut plus y vagabonder sur les pelouses qui sont closes par des grillages en « fer déployé », ma foi assez élégants.

Derrière les arbustes tout verts et tout robustes du printemps qui naît, on distingue, ici et là, des travaux de maçonnerie, des terrassiers, des planches. C'est l'Exposition, et cela l'est si bien, qu'on ne tarde pas à remarquer une première porte. Quatre gardiens s'y trouvent et sommeillent. Ils dormiront moins dans quelques mois, lorsque les concours amèneront des centaines, des milliers de visiteurs. Mais ce doux moment n'est pas arrivé et le repos de ces fidèles et aimables cerbères n'est que très rarement troublé.

Pénétrons. Tout de suite, un vaste ouvrage s'aperçoit. Un tas de terre énorme qui n'est autre, on le reconnaît en approchant, que le dos d'un des virages de la nouvelle piste laquelle apparaît bientôt, réellement belle, superbe, imposante — ne craignons pas d'employer cette expression. Le ciment en est presque totalement posé. Une partie du virage de droite, du premier virage, reste seule à nu. Affaire de dix jours au plus, nous a-t-on dit. Nous le croyons volontiers. Il faut songer en effet qu'il n'y a pas moins de 5.000 mètres carrés de ciment armé posés en un mois. Et puisque nous citons des chiffres, ajoutons que cent terrassiers ont travaillé chaque jour pendant quatre mois et demi aux travaux du vélodrome.

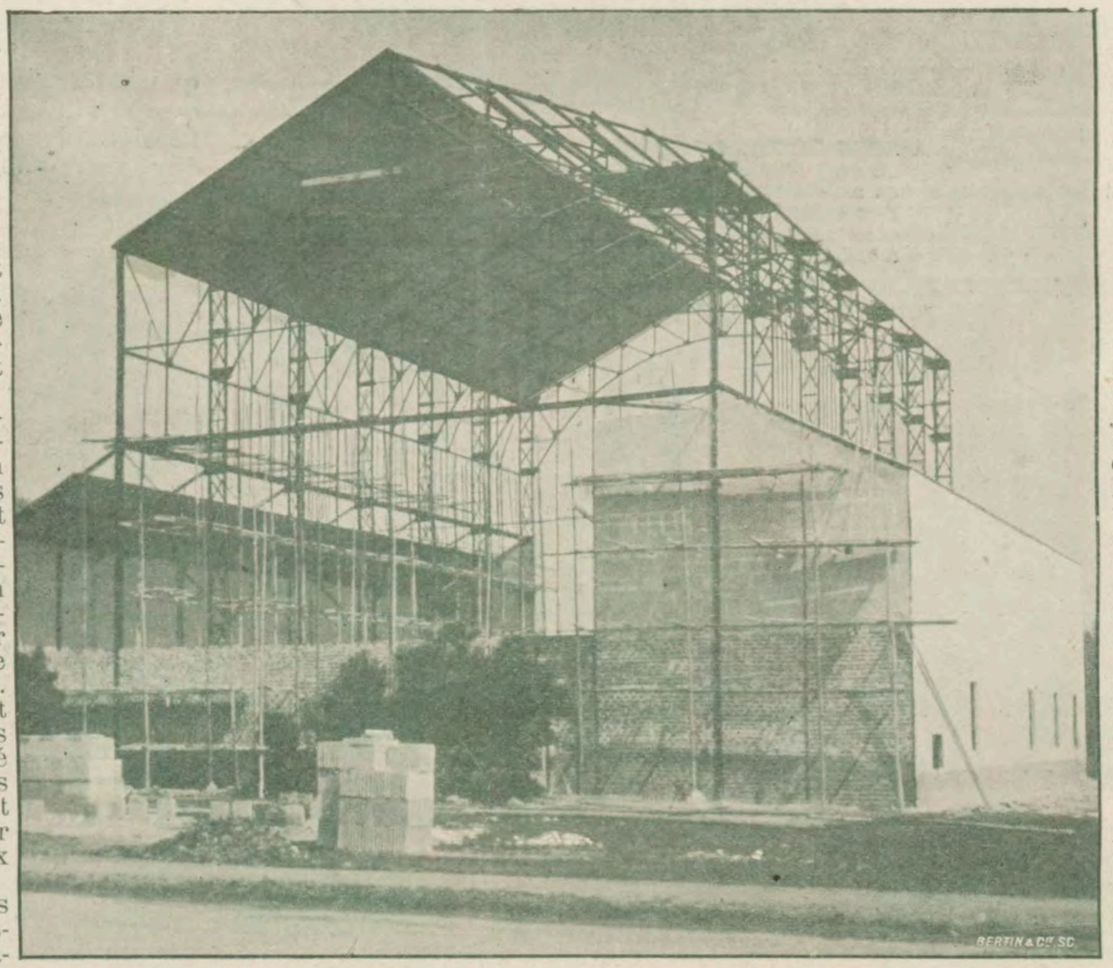
De ce côté, le pesage, les premières et les tribunes officielles et journalistiques, dont les marches déjà s'étagent, attendant les bâtiments.

Les arbres, au reste, ne manquent pas, heureusement, et en poussant un peu notre marche, nous arrivons à de charmantes contrées, où règne l'ombre et d'où l'on découvrira toute les courses futures.

Mais c'est assez pour la piste nouvelle, dont la description complète se trouve dans le numéro spécial sur l'Exposition. Allons donc, ingrats que nous sommes, rendre visite à notre vieille coquette de piste municipale, l'ancienne, celle qui était si gentille, avec son chalet campagnard et ses clôtures de grands arbres. Le chalet a disparu et vous ne reconnaîtriez plus rien. La pelouse est envahie par de multiples constructions, qu'un de nos clichés reproduit.

Ces baraques, de deux sortes, serviront effectivement, à deux exercices, à deux sports différents. Il y aura le tir à l'arbalète, installé dans la partie de la pelouse située à droite, c'est-à-dire du côté du quartier des coureurs, et il y aura aussi le tir à l'arc, dans la partie gauche. Toutes ces maisonnettes sont construites d'après les règles, très rigoureuses dit-on, qui font loi dans l'exercice de ces sports.

Les baraques du tir à l'arbalète.



Le Hangar des Ballons (vu de dos),
En face, de l'autre côté, se trouvera le ballon captif.

Qu'elles s'achèvent? Pour nous, laissant à notre gauche le grand bâtiment blanc où s'abritent déjà les merveilleuses machines de mécanique américaine, nous allons jeter un coup d'œil sur les halls des cycles et des automobiles, halls distincts, dont le premier s'étend en demi-cercle, et le second est perpendiculaire au premier. De dehors, des bâtiments blancs et bleus, percés tous les quinze ou vingt mètres de larges portes vernies et précédées de coquets jardinets frais et pimpants. Au dedans : des stands où les automobiles ne seront pas mal le jour où il y en aura. Pour l'instant, on ne trouve que les noms des maisons exposant, grossièrement inscrits sur les stands. N'en cherchons pas davantage chez les cycles (bâtiments analogues et même état) et, contournant toutes ces constructions, nous croisons la route du tour du Lac, route excellente, encore nouvellement nivelée et améliorée.

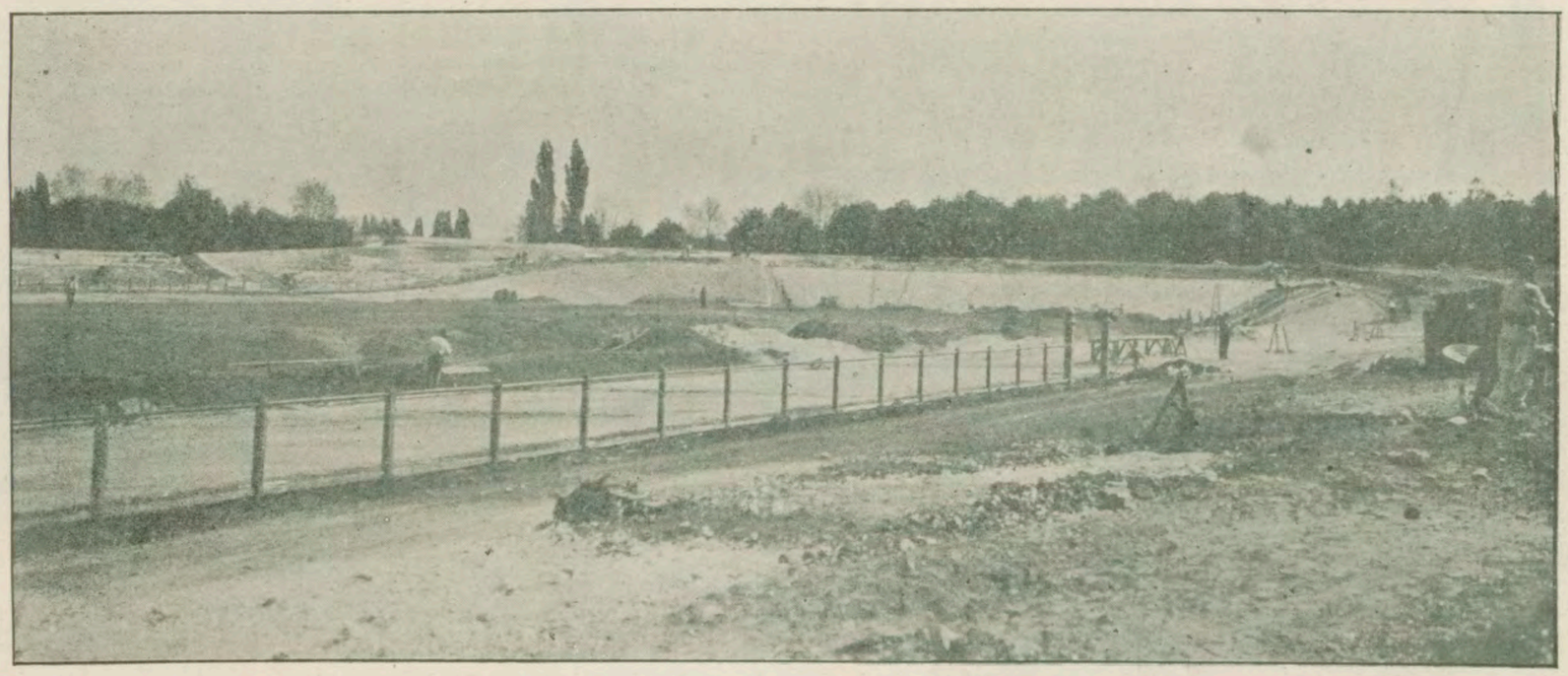
Les voitures, on le sait, pourront se livrer là à des essais qui ne seront pas seulement fort utiles, qui seront encore fort agréables. Le service des promenades a fait des merveilles : un petit jardin délicieux a été tout entier improvisé et créé en trois semaines et je vous assure que c'est un vrai régal (en sortant de ces grandes galeries désolées, où nous espérons qu'on s'écrasera plus tard pour admirer les automobiles), que de se trouver en face de ce parterre décoré avec goût et luxe.

Bien, voici que nous ne parlons plus « sport ». Revenons à nos exercices, et bien que la classification soit

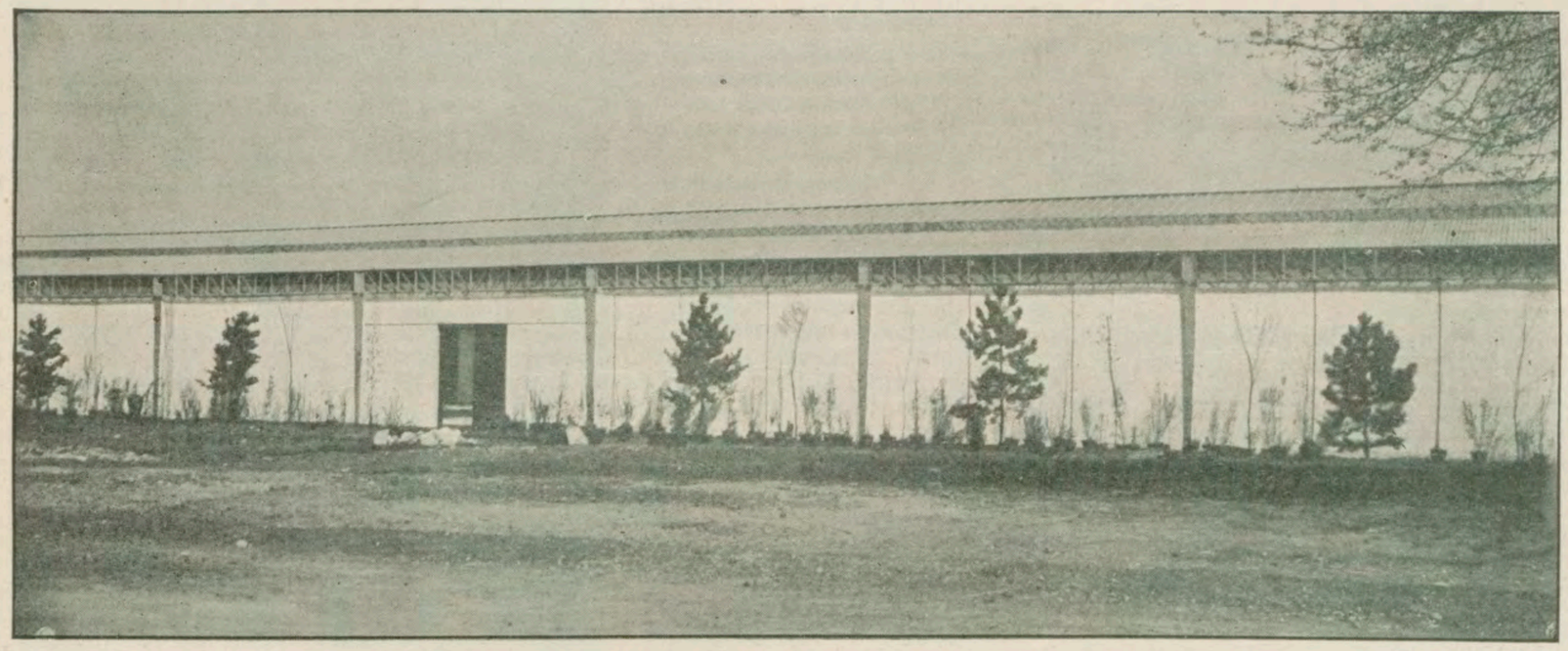
bizarre, abordons la question des ballons. Lalarge et haute resserre où seront emmagasinés et le matériel d'aérostation et parfois les aérostats eux-mêmes, se distingue entre tous par ses grandes dimensions.

Nous avons dit déjà que la lourde dépense occasionnée par la construction du hall des ballons avait été plus facilement acceptée, quand on sut que la Ville n'était pas du tout opposée à la proposition qui lui avait été faite, à savoir : conserver le bâtiment de Vincennes, après l'Exposition, pour en faire un petit parc d'aérostation, point comparable, sans doute, à celui qui existe à Chalais-Meudon, mais encore très précieux pour ce sport si neuf et pour cette science si peu connue. Le hall, donc, survivra à l'Exposition, à moins que (sait-on jamais?) une idée nouvelle d'un Conseil municipal nouveau ne vienne contrecarrer ces beaux projets.

Mais on n'a point été pessimiste, et l'on a marché de l'avant. Le bâtiment est construit, et bien construit pour subsister. Lui faisant regard, sur cette immense pelouse verte, d'autres travaux sont commencés. C'est là que fonctionnera le ballon captif. Ah! ce ballon captif, quelle vie fut déjà la sienne avant même qu'il eût vu le jour! Tour à tour accepté, repoussé, concédé, repris, placé, déplacé, il est enfin définitivement casé et au lieu le meilleur. Un restaurant, édifié tout à côté, permettra de prendre le repas en sandwich entre une ascension apéritive et une ascension digestive.



Cela ressemble à un champ d'or du Transvaal, c'est tout bonnement le squelette de la piste municipale.



L'Exposition des Automobiles. (Vue extérieure des galeries).

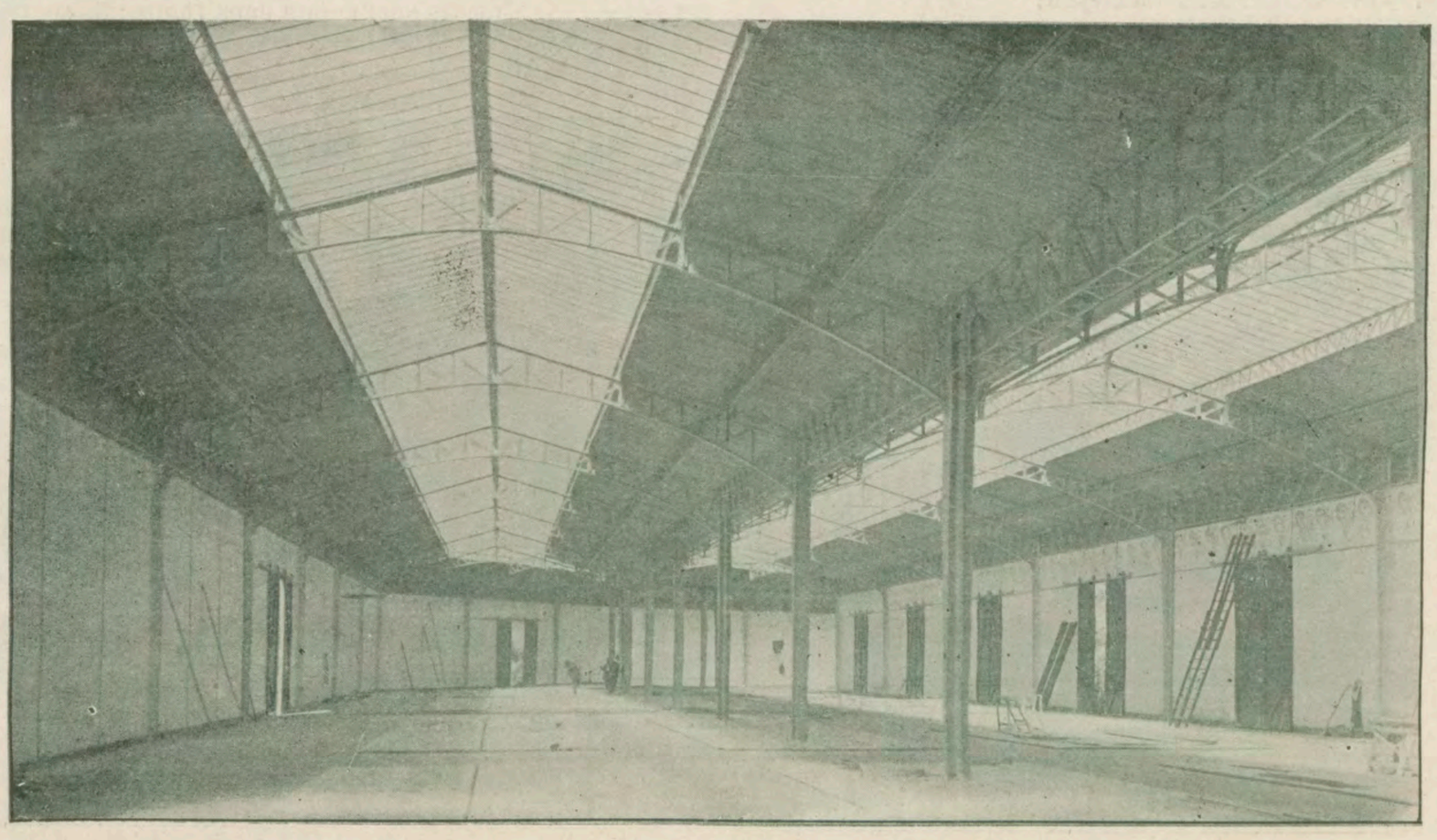
Est-ce tout ? A peu près, pour le moment, étant bien entendu que nous ne notons dans ces lignes que les choses qui nous intéressent plus particulièrement (sports et industrie du cycle et de l'automobile). Cependant, ce serait une faute que d'omettre de signaler la collection des chemins de fer qui, petit à petit, se garnit, et les engins de sauvetage, dont on ne saurait encore faire une description rationnelle, mais dont on voit déjà certains (les engins américains surtout) dresser leurs squelettes sans forme bien précise.

Il s'agit de revenir à présent. M. Prudhomme dirait que c'est sans doute aussi difficile que pour aller. Ce précieux gaga se tromperait. C'est plus difficile encore, ou du moins cela paraît être ainsi, parce que la fatigue est réelle de marcher parmi tous ces gravas, d'enjamber ces matériaux, de glisser sur ces tas de terre. Aussi le mieux est de prendre le tramway électrique. Resuivez la route de Gravelle. La voiture à trolley passe à l'extrémité de cette route. Un écriteau : « Arrêt facultatif » vous confère! — quelle grâce — le droit de faire stopper le wattman. Insistez, car rien n'est moins drôle que de se trouver à midi, en plein soleil, sur ce chemin, « espérant » le prochain véhicule, grâce auquel, dans une heure et demie, on pourra déjeuner chez Durand et chez Larue, et même chez Duval.

A moins que vous préfériez ne point vous livrer aux douceurs du trolley ou de la locomotive et que vous vous restauriez dans un des nombreux établissements que l'on bâtit en ce moment, à côté de toutes les attractions. Mais si les chauffeurs venant pour assister au concours de tourisme (14 mai) comptent sur ces restaurants, ils éprouveront une désagréable déception. Le mieux sera donc encore de revenir à Paris quitte à faire deux fois le voyage, en attendant le fonctionnement du métropolitain ; du reste, ce fonctionnement ne saurait tarder ; d'ici quinze jours, un mois peut-être, le tronçon de la Bastille à Vincennes sera livré au public, et l'on verra quels services il lui rendra !

J. Amy.

(Clichés J. Beau. V. G. A.)



L'Exposition des Automobiles. (Exposants et visiteurs sont encore peu nombreux).

L'Académie d'épée de Paris.

L'Académie d'Épée de Paris

Nous avions déjà l'Académie d'Armes et l'Académie d'Escrime, nous avons maintenant l'Académie d'Epée.

En effet, une association vient de se fonder sous ce titre entre les partisans de l'escrime de combat dont le but est de répondre à tous ceux qui attaquent cet art, celui de l'escrime affranchi de toutes conventions de l'escrime vraie, de l'escrime qui est la représentation pure et simple du combat et qui, par là même, est plus chevaleresque sans cesser d'être éminemment esthétique, selon les expressions employées par Spinnewynn, le jour où cette Académie fut fondée.

C'est en effet au champion du tournoi international de Paris (1897), que cette initiative est due. Sur sa demande, plusieurs maîtres d'armes se réunirent le 3 janvier, au Cercle d'Escrime d'Anjou.

Spinnewynn prit la parole et, dès l'abord, proposa la création d'une Académie d'Epée de Paris, dont l'objet serait de propager l'escrime à l'épée de combat et de soutenir les maîtres qui l'enseignent.

Il démontra qu'à côté de l'Académie d'Armes de Paris, qui s'occupe spécialement du jeu conventionnel du fleuret, il y avait place pour une Académie d'Epee qui s'efforcerait de faire rentrer l'escrime dans la saine tradition de jadis, car nos ancêtres ne connaissaient que l'escrime combative.

Puis, rappelant que dernièrement les maîtres qui enseignent l'épée ont été critiqués par un professeur de province auquel l'Académie d'Armes de Paris a voté des félicitations, il expliqua qu'on représente les professeurs d'épée comme des ennemis de l'escrime fine et belle, comme des traîtres à la cause des armes, alors qu'ils sont des logiques, des purs, des rénovateurs qui ne cherchent qu'à réagir contre la mode qui, ces derniers temps, a diminué l'escrime, en la transformant en un simple sport, ou un jeu sans utilité pratique.

Ces explications portèrent immédiatement leurs fruits, car l'Académie d'Epée fut constituée de suite, par acclamation, et le Comité fut élu. En voici la composition ;

Président : M. Ayat père;
Vice-Président : M. Spinnewynn;
Trésorier : M. Laurent;
Secrétaire : M. Ayat fils;
Membres : MM. Baudry, Damoke, Ruzé et Tixier.

Le moyen que l'Académie d'Epée a adopté pour propager et encourager la pratique de l'épée est de donner de nombreuses poules dotées de prix, auxquelles pourront prendre part les maîtres et les amateurs faisant partie de l'Académie.

La cotisation a été fixée à 10 francs pour les maîtres titulaires et les membres honoraires; les maîtres correspondants — ceux habitant la province — et les maîtres adhérents — professeurs en second — ont à verser la somme de 10 francs comme droit d'entrée et sont exonérés de toutes cotisations par la suite.

Dès que la nouvelle de la fondation de l'Académie d'Epée fut connue, les demandes d'admission affluèrent de toutes parts.

Parmi les membres d'honneur les plus connus, il faut citer : le comte de Bari; le prince Henri d'Orléans; MM. le comte A. le de Dion, le Dr Chatin, Georges Berger, député; Paul de Cassagnac, député; de la Grange, le baron de Zuylen de Nyevelt, le lieutenant-colonel Marchand, le lieutenant-colonel Derué, Letainturier-Fradin, sous-préfet de Villeneuve, conseiller d'Etat, président de la Société d'Encouragement de l'Escrime; E. de la Croix, président de la Société d'Escrime à l'Epée; le marquis de Chasseloup-Laubat, de la Fresnoire, président du Contre de Quarte, etc.

Les meilleurs tireurs d'épée de Paris, tant amateurs que professeurs, font partie de la Société, soit comme membres actifs, soit comme membres honoraires, soit comme membres adhérents.

L'Académie d'Epée de Paris a donné, en février, à la salle des Ingénieurs civils une fête d'inauguration qui fut très brillante. Elle a ensuite donné, le deuxième dimanche d'avril, une poule à l'épée dans la cour du lycée Condorcet, obligeamment mise à sa disposition par le proviseur, M. Blanchet, toujours prêt à encourager les sports en général et l'escrime en particulier. Ces poules se renouvelleront, à cet endroit, le deuxième dimanche de chaque mois, et d'autres encore seront données, soit dans les jardins de l'Automobile-Club, soit ailleurs.

Il nous a paru intéressant de publier, deux photographies des poules de l'Académie d'Epée de Paris. La première, a pour théâtre le lycée Condorcet, la seconde se déroule au lycée Carnot. On retrouvera dans l'une, quelques escrimeurs qui figurent dans l'autre : ils sont groupés suivant leurs sympathies ou suivant le hasard des poules.

Louis Perrée.

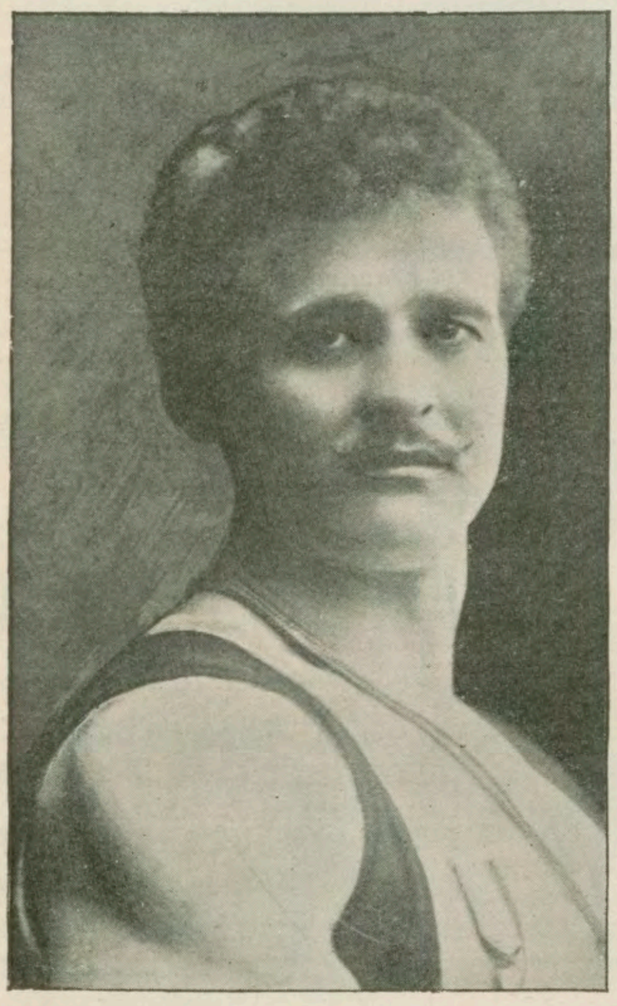
La Société d'escrime à l'épée de Paris.

L'ATHLÈTE SANDOW A PARIS

L'illustre athlète Sandow, que tous les lecteurs de la *Vie au Grand Air* connaissent de réputation, est depuis la semaine dernière dans nos murs. s'il n'est pas de personnes ayant pratiqué peu ou prou les sports athlétiques qui n'aient entendu parler du célèbre professeur de muscles, il en est bien peu qui aient eu l'occasion de le voir, car, jusqu'ici, Sandow n'était jamais venu en France. L'Angleterre et l'Amérique se l'étaient partagé, mais il manquait à sa renommée la consécration du public parisien.

Sandow a voulu profiter de l'Exposition pour venir se faire connaître chez nous et les amateurs du muscle peuvent tous les soirs aller l'applaudir au Casino de Paris.

Sandow est né à Kœnigsberg, en Prusse, mais il s'est fait naturaliser anglais et c'est à Londres qu'il habite le plus généralement. Il est actuellement âgé de 35 ans. Si Sandow, que les Anglais appellent le « champion leveur de poids et d'haltères » n'est pas l'homme le plus fort du monde — il a dans cette spécialité de terribles rivaux : Apollon, Bornier, le canadien Louis Cyr, le luxembourgeois John Grüun, le suisse Moor-Zuamensky et quelques autres — il est, par contre, quasi sans rival pour la beauté et l'élégance des proportions.



Sandow.

Voici, d'ailleurs, à titre de curiosité, quelques-une de ses mensurations :

Taille	1m.75
Biceps(contracté)	0. 46
Avant-bras	0.355
Tour de mollet	0. 45
Tour de buste .	1m 26

Ce qui est le plus curieux, c'est que Sandow s'est pour ainsi dire, créé lui-même.

A la suite d'un voyage qu'il fit en Italie, enthousiasmé par la pureté de lignes des statues antiques qu'il vit dans les musées, il résolut de réaliser sur son propre corps la perfection qu'il remarquait dans les moules des sculpteurs. Il se mit à étudier l'anatomie et, convaincu que le muscle se développait par l'usage, il s'ingénia à trouver pour chaque muscle un exercice spécial apte à en favoriser le développement. C'est ainsi qu'il fut amené à inventer divers appareils qu'il utilisa de diverses manières. Il s'adonna également aux poids, et grâce à un travail lent, continu et rationnel, il parvint peu à peu à un résultat surprenant.

C'est, en somme, une méthode d'entraînement raisonnée, suite de remarques et de déductions qu'il a mis en pratique sur sa propre personne et grâce à laquelle il est arrivé à faire de son corps un magnifique échantillon de beauté plastique.

Depuis plusieurs années, Sandow s'exhibe dans différents music-halls de Londres. De temps à autre il fait des tournées en Amérique. Partout où il travaille, il touche des cachets fantastiques, en sorte que l'athlétisme lui a procuré la fortune et la réputation.

Le travail de Sandow diffère absolument de celui des autres professionnels des poids et des haltères. Il débute par des poses plastiques avec projections lumineuses, fait des sauts périlleux avec haltères de 25 kilos à chaque main, etc.

Son exercice favori est le *dévissé*, qui consiste à pousser une haltère sans secousses, de l'épaule au haut du bras, pendant que le corps, après s'être fléchi du côté opposé au bras qui développe, se redresse lentement.

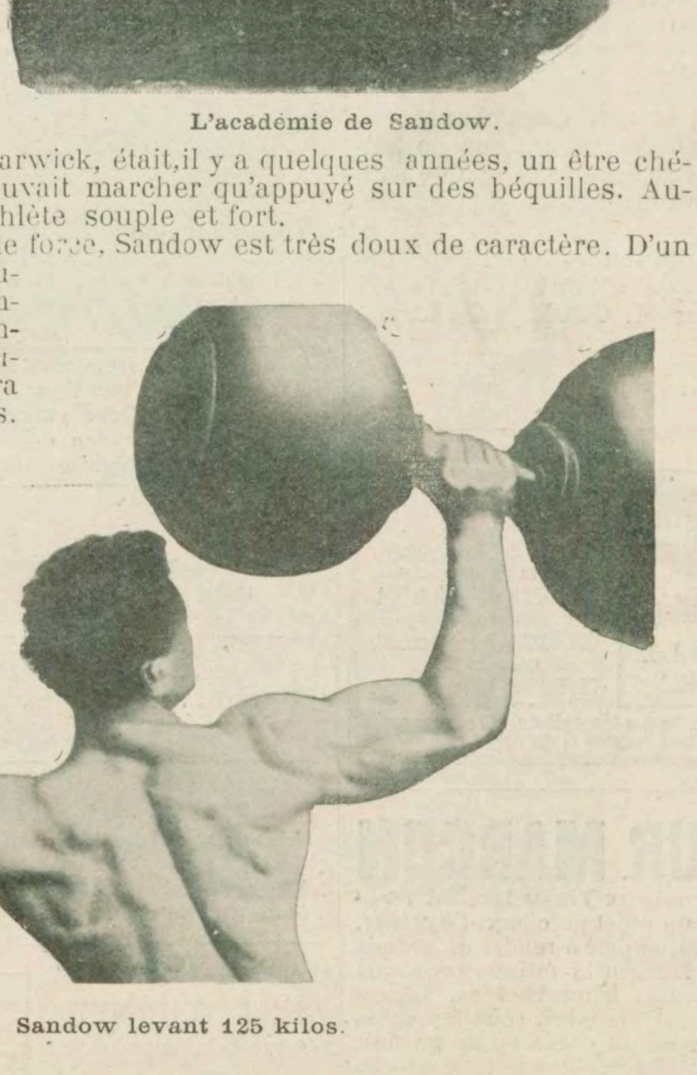
Sandow « dévisse » d'un bras 125 kilos environ. Il varie parfois cet exercice par « l'haltère humain ». Cet instrument original consiste en une barre terminée par deux boules creuses renfermant chacune un homme de poids moyen.

Comme bien on pense, quand on sut que Sandow s'était ainsi créé lui-même, les demandes de renseignement plurent autour de lui. Tout le monde aurait voulu devenir, sinon un Sandow, du moins un homme fort. Et comme la conviction de l'athlète est que, quiconque en a la volonté formelle et s'obstine à suivre la droite méthode, peut devenir un homme fort, il eut l'idée de répandre ses principes autour de lui. Il commença par la théorie et fit paraître un volume dans lequel sa méthode est expliquée. Les chapitres les moins intéressants ne sont pas ceux que Sandow consacre à sa propre histoire, avec les récits de ses victoires sur les athlètes les plus connus.

Il envisage ensuite l'exercice physique en général ; il traite de la variété des cas et des âges ; il explique comment, à chaque muscle doit correspondre un mouvement différent et toujours rationnel.

D'autres chapitres traitent les questions d'hygiène, d'alimentation, d'hydrothérapie, etc. De curieux tableaux de mensuration, les photographies *avant et après* montrent mieux que ne le sauraient faire de longs discours les changements survenus dans la musculature d'un individu après l'emploi de la méthode.

Sandow ne s'en est pas tenu là. Il a créé une école de culture physique où il met chaque jour en application les principes de sa théorie. Il a de nombreux élèves auxquels il a inculqué la base de son système, c'est que, pour corriger les déformations physiques comme les déformations morales il suffit de vouloir. A ceux qui doutent, il montre la preuve la plus palpable, presque vivante, de ce que peut produire l'application introuvable de sa méthode. Son propre beau-frère, M. Warwick, était, il y a quelques années, un être chétif et délicat, il ne pouvait marcher qu'appuyé sur des béquilles. Aujourd'hui, c'est un athlète souple et fort.



L'académie de Sandow.

En dépit de sa grande force, Sandow est très doux de caractère. D'un abord très agréable, d'une conversation très intéressante, il jouit à Londres d'une grande popularité qu'il ne manquera pas de retrouver à Paris.

H. DE V.

Sandow levant 125 kilos.

LA MODE SPORTIVE

Le soulier cycliste.

Les motocyclistes, chaque jour plus nombreux, vont sillonner en tous sens les belles routes de France.

L'automobilisme est le sport favori à la mode nous croyons intéressant de faire connaître nos lecteurs comment s'équipent nos élégants chauffeurs parisiens.

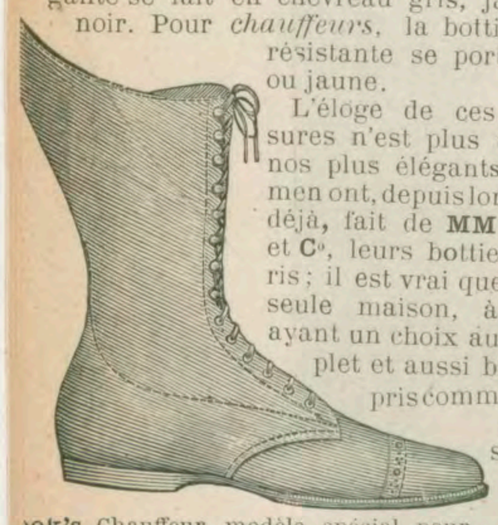
Le costume touriste veston blouse est très porté, le pardessus forme Talma, ample et large se fait aussi beaucoup. L'étoffe qui convient le mieux pour ces vêtements est l'homespum d'Ecosse dont les tons gris, marron et vert se comportent très bien à la pluie et à la poussière. La chemise de couleur à devant souple, en fil de soie et en percale fantaisie, est aussi très à la mode.

Cook's ladies pour la bicyclette et l'automobile, modèle exclusif très élégant. En chevreau noir ou gris..... **30.** »

Comme coiffure la casquette de cuir, celle en drap assorti au costume et le chapeau de feutre de nuance claire ont un égal succès.

La bottine montante complète cet équipement; nous avons reproduit le dessin des deux meilleurs modèles, créations de **MM. COOK et C^e^**, 23, rue Auber, Paris.

Pour *chauffeuses*, la bottine souple et élégante se fait en chevreau gris, jaune ou noir. Pour *chauffeurs*, la bottine plus résistante se porte noire ou jaune.



Cook's Chauffeur, modèle spécial pour automobile, en jaune ou en jaune, qualité extra..... **35.** »

L'éloge de ces chaussures n'est plus à faire; nos plus élégants sportsmen ont, depuis longtemps déjà, fait de **MM. COOK et C^e^**, leurs bottiers favoris; il est vrai que c'est la seule maison, à Paris, ayant un choix aussi complet et aussi bien compris comme chaussures de sports. Ajoutons qu'en dehors des chaussures de sports, le rayon des chaussures de ville possède une collection unique de bottines anglaises et américaines: le choix de souliers et de bottines jaunes est tout particulièrement remarquable.

Nos lecteurs consulteront utilement le catalogue général illustré qui est envoyé gratis sur demande adressée à **MM. COOK et C^e^**, 23, rue Auber, Paris.

INDIA.

Pour vous renseigner sur tout ce qui se fait de nouveau en :
COSTUMES de Ville et de Sports.
GANTS ET CRAVATES
CHEMISES Blanches et de Coul.
GILETS ET CALEÇONS
CHAPEAUX de Feutre et de Paille
CASQUETTES
CHAUSSURES Ville et de Sports.

Consultez le Catalogue des **Modes Masculines**, *qui est envoyé franco sur demande adr. à MM. COOK et C^e^, 23, Rue Auber, Paris.*

LE DOCTEUR MARÇON

ent de créer un merveilleux **Tissu Isolant Protecteur** qui constitue un objet précieux d'***Hygiène***, ***Propreté*** et de ***Santé***, appelé à rendre de grands services à tous ceux chez qui la fatigue provoque uintements, écoulements, hémorrhoïdes, sueurs alsaines. Placé sous les aisselles, sous les seins entre toutes les parties du corps où se produit frottement, il évite les écorchures et les odeurs ésagréables et fétides.

Les Dames doivent en faire un usage régulier endant leurs époques.

Le **Tissu Isolant Protecteur**, adhérent parfaitement sans être maintenu par aucun linge, constitue un objet de toilette indispensable pour tous.

RIX : Pour hommes, **2** fr. la boîte; pour dames, **3** fr.

Détail dans toutes les pharmacies.

nte Gros : M. L. CLAUSSMANN, 69, Faubg St-Martin, Paris.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

PROPté à Paris, r. du Dr-Blanche, 27 (16e arr.). C^ce^ 605m env. Rev. br. suscep. d'aug. 29.502. M. àp. **385.000**. A adjs. 1 ench., ch. not. Paris, 15 mai 1909, par **Me Plicque**, not., 25, r. Croix-Pet^s^-Champs.

2 Maisons à Paris, r. SOUFFLOT 13 et r. *Malebranche* 8 Rev. br. suscept. augm. 37,950 f. M. àp. **480,000** f. A adj. s. 1 ench., ch. n., Paris, le 22 mai 1900. Me **M. Robin**, not., 5, r. du Louvre.

Succession de M. Hubert Debrousse.

DOMAINE DES MOYEUX Station Nangis (S.-et-M.)
1 h. de Paris-Est. **Château, 2 Fermes, Bois 900** hect envir. 1/2 terre, 1/2 bois. En sus, droit de chasse sur 250 hect. Forêt de Villefermoy. Chasse sup. Fac. cons. mobilier. Mise à pr., **1,200,000** f. Adj. s. 1 ench,, not. de Paris, le 29 mai 1900. S'adr. aux not. Mes **Huillier,** 83, boulev. Haussmann, dép. de l'ench. et **G. Morel d'Arleux**, 15, rue des Saints-Pères.

5 Maisons à Paris. 1° **Pierre-Leroux**, 11, ang. Olivet. C. 202m. R. br. 7,027. 2° **Castellane**, 10, ang. Greffuhle. C. 312m. R. b., 25,625. 3° Passage **MOLIÈRE** r. St-Martin et Quincampoix. C. 1,313m R. b. 45,742. **Ferme à Etavigny** (Oise). Bâtim. 76 h. terre. R. br. 4,200 M. à pr. 1° **100,000** 2° **275,000** f. 3° **425,000, 80,000** f. A adj. sur 1 enchère, ch. notaire Paris, 29 mai 1900. Me **Kastler,** notaire, 116, faubourg Saint-Honoré.

Maison de rappt à Paris, rue COQUILLIÈRE 12. — C^ce^ 126m 65. Rev. br. 13,500 f. M. àp. **150,000**. A adj. s. 1 ench., ch. not le 22 mai 1900. Me **Legay,** not., 82, r. St-Lazare..

CIRAGE
Nubian
NOIR — JAUNE
S'emploie sans Brosser
CRÊMES, PATES et PRÉPARATIONS NUBIAN
Pour Chaussures et Harnais.

PETITES ANNONCES

Les " Petites Annonces" paraîtront désormais dans un supplément spécial le deuxième dimanche de chaque mois. Tarif : 0.05 cent. le mot. Le premier supplément paraîtra le 10 juin. Les ordres d'insertion sont reçus jusqu'au 1er juin. Nos abonnés d'un an auront droit à 25 lignes par an dans ce supplément.

Appareils photographiques.

Kodak, 8×9, pose et instantané, avec étui, 3 châssis plaques, album à passe-partout pour épreuves alb. pour classer 100 clichés pellicules, le tout presque neuf, 60 fr. M. de Pinieux, 4, r. des Parmentiers, Metz

Automobiles.

Voiturette Peugeot, dernier modèle, châssis allongé, grande élégance, peinture blanche, 3 chev. 1/2 35 kilomètres à l'heure, état de neuf, modèle faisant prime. A vendre 5,700 francs. S'adresser à M. Albert, bureaux du journal.

Soncin de course, cadre pont, carburateur alésage, course du piston identique à celui de Béconnais, Rigal, etc. Même force garantie que celui de ces coureurs, 2,200 fr., cause départ. Absolument neuf, 18, avenue de Poissy, Maisons-Laffitte.

Bateaux.

A vendre un as franc bord avec ou sans barreur, stable et léger. Réelle occasion de la part de M. Chardon chez Chevallier, 160, chemin du Hallage, Le Perreux.

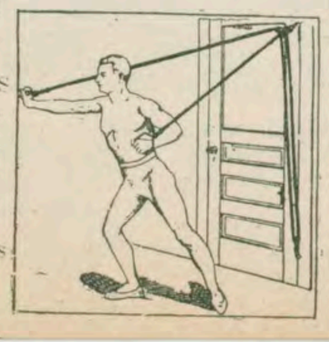
Cycles.

Occasion. Rare tandem neuf, 1re marque, 300 fr. S'adr. Fulgence, 75, rue de la Boétie.

Motocycles.

Absolument neuf. A vendre tricycle à pétrole Richard, Choubersky absolument neuf dernier modèle, 1,000 fr. Occasion exceptionnelle. S'adr. à M. Albert, *Vie au Grand Air*.

ARTICLES DE TOUS LES SPORTS
H.-A. TUNMER
146, rue de la Pompe, PARIS
The Whitely exerciser
Prix pour dames et enfants..... 14 fr.
Pour hommes. 17 fr.
Pour athlètes.. 20 fr.
Avec tableau des exercices à faire.
CATALOGUE FRANCO.
Téléphone 685-36



COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Les actionnaires se sont réunis au siège social, le jeudi 26 avril, en assemblées générales ordinaire et extraordinaire, sous la présidence de M. Denormandie, président du Conseil d'administration.

M. Mercet, vice-président du Conseil, a donné lecture du rapport du Conseil d'administration, qui constate la continuation du progrès de la Société dans toutes les branches de son activité, et qui énumère les nouvelles agences créées tant à Paris qu'en province, ainsi que les nombreuses opérations financières auxquelles l'Etablissement a donné son concours pendant l'exercice 1899.

L'assemblée a voté à l'unanimité, et sans discussion, toutes les résolutions présentées par le Conseil; elle a, en conséquence, approuvé les comptes, qui se soldent par un bénéfice net de 6.013.544 fr. 82, et décidé la répartition de 27 fr. 50 par action et de 1 fr. 3442 par part de fondateur. Elle a ratifié la nomination, comme administrateurs, de MM. Camille Krantz et Ernest Lazarus; elle a réélu MM. Denormandie et Thiébaut, administrateurs sortants, ainsi que M. G. Martin, membre de la Commission de contrôle.

MM. Baron et Blondeau ont été nommés commissaires des comptes pour l'exercice 1900.

L'assemblée extraordinaire, qui a tenu séance immédiatement après, a voté à l'unanimité l'augmentation du capital social de 100 à **150 millions**, en autorisant le Conseil à élever ultérieurement le capital, en une ou plusieurs fois, jusqu'à **200 millions**. Elle a arrêté, en principe, les modifications aux statuts qui sont la conséquence de cette résolution.

En proposant à l'Assemblée cette augmentation, le Conseil d'administration, dans un rapport très documenté, a exposé les raisons qu rendent cette mesure particulièrement opportune : développement des affaires industrielles, accroissement du capital des banques à l'étranger comme en France, progression continue du mouvement des affaires du *Comptoir*, — nécessité de maintenir l'équilibre entres les ressources propres et ses engagements envers les tiers, — extension du réseau des Agences, qui comprend aujourd'hui : 26 sièges à Paris, 86 agences en France et en Tunisie, et 13 succursales dans les pays d'outre-mer.

Les actionnaires ont manifestement apprécié tout l'intérêt de ces communications et après quelques explications complémentaires données par M. Mercet, vice-président, ils ont voté à l'unanimité la résolution afférente à l'augmentation du capital.

L'opération sera réalisée par l'émission de 100,000 actions nouvelles à 575 fr.; la prime servira, à concurrence de 65 fr., à accroître les réserves qui seront ainsi portées à 16 millions de francs en chiffres ronds, et pour le surplus, à égaliser la jouissance d'intérêt entre les actions anciennes et les actions nouvelles.

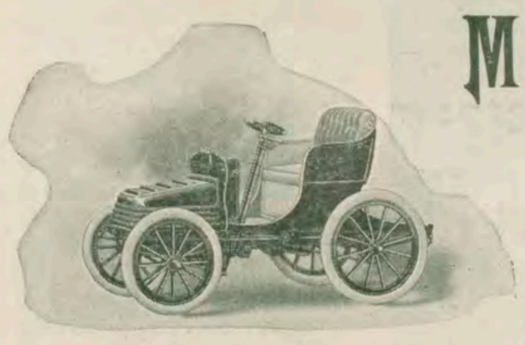
La souscription aux 100.000 actions nouvelles est réservée par préférence aux actionnaires actuels qui devront exercer leur droit du 28 avril courant jusqu'au 15 mai prochain. Leurs souscriptions seront irréductibles dans la proportion d'une action nouvelle pour deux actions anciennes. Au-delà de cette proportion, les demandes seront sujettes à réduction. Les actionnaires auront la faculté de libérer entièrement leurs actions nouvelles au moment de la souscription. Ceux qui préféreront user du mode de libération échelonné devront effectuer immédiatement le versement du premier quart du capital nominal, soit: 125 fr. et de la prime de 75 fr. — ensemble 200 fr. — et compléter ensuite la libération de leurs titres aux époques et dans les proportions ci-après :

125 francs	le 30 septembre	1900
125 —	le 31 janvier	1901
125 —	le 31 juillet	1901

Comme le Conseil d'administration l'a très heureusement fait remarquer, la haute situation dont jouit le *Comptoir National* en France et à l'étranger s'est surtout affirmée depuis l'augmentation à 100 millions de son capital en 1895. Un nouvel élargissement de sa base d'opérations ne pourra que produire les meilleurs résultats pour la prospérité du *Comptoir National*.

MAX BERGER.

Établissements
MAROT GARDON
Société anonyme
Voitures 4 chevaux 1/2
TRICYCLES, QUADRICYCLES & AVANT-TRAINS
Usines à Corbie & à Levallois-Perret
Bureaux & Magasins, 37, rue Brunel, PARIS



ECHOS

Trois à cinq **Comprimés Vichy-Etat** dans un verre d'eau la transforment immédiatement en une excellente eau alcaline gazeuse très digestive.

***

CYCLES TOUTES MARQUES & APPels PHOTOGques
Crédit 15 mois un seul 15e comptant sans aucune majoration sur les prix de détail.
Catalogue illustré franco.
AGENCES RÉUNIES, 5, Bd de STRASBOURG, PARIS

***

Le *Grand Globe Céleste* dont l'achèvement excite une curiosité de plus en plus vive, occupe une situation vraiment privilégiée dans l'Exposition, au coin de l'avenue de Suffren et du quai d'Orsay, grâce aux deux entrées de l'Exposition qui y donnent accès. La première sur le débarcadère de la gare de l'Ouest, la seconde à la sortie des bateaux parisiens.

***

Gd GLOBE CÉLESTE GALERON. La Terre dans l'univers. Orgue monumental. Attractions. Concerts symphoniques.

***

Nos lecteurs sont au courant de l'ingénieux concours ouvert par les Cycles Columbia. Il consistait, on s'en souvient, à deviner le chiffre global des entrées à l'Exposition le 15 avril, jour de son ouverture au public.

Voici les noms des heureux gagnants des quatre gros lots (le nombre réel des entrées a été de 140.324).

M. Ernest Maintignieux, 8, rue Châteaubriant à Cognac (140.333) une Sans-Chaîne Colombia. Mouradon, étudiant en pharmacie à Alzonne (Aude) (140.330) une bicyclette Columbia. M. Rousselot à Dombresle (Meurthe) (140.365) une bicyclette Hartford. M. Simoneau, 7, rue de l'Msine à Fourchambault (140.275) une bicyclette Vedette.

En outre, 97 concurrents gagnent les tricycles d'enfant, des selles, des compteurs, et des affiches artistiques de la Columbia. PLEINAIR.

PETIT COURRIER

Gerderez, Cahors. — Oui.

Le Gérant : JARRIGE.

Imp. JEHLEN et LÉGUILLON, 58, rue Grenéta.

Suprême Pernot
le meilleur des desserts fins.

VOITURES ÉLECTRIQUES KRIEGER
45, Boulevard Haussmann, PARIS

EPERONS, MORS, ETRIERS
Envoi du Catalogue sur demande
MINIER, 83 bis, rue de Rivoli.